

Discours du Président Sweeney

..... C'est au dévouement généreux du Président de votre Section mexicaine, M. Crespo de la Serna que nous devons les préparatifs détaillés du riche programme que nous avons. Il est l'un des membres fondateurs de l'Association. Ceux d'entre nous qui étaient présents aux premières réunions à la Maison de l'Unesco à Paris en 1948 et 1949 se souviennent de l'énergie et de l'enthousiasme par lesquels M. Crespo de la Serna contribua à nos efforts pour établir cette organisation, et du courage avec lequel il affronta certains délicats problèmes internationaux à cette époque-là. Nous qui avons connu son énergie il y a 15 ans ne sommes pas surpris par ce qu'il a accompli pour nous par la réalisation de cette assemblée. Mais c'est un grand privilège et un grand plaisir de pouvoir remercier M. Crespo de la Serna pour sa constante fidélité envers l'AICA au cours des années, dans son propre pays.

Et quand nous nous reportons 15 ans en arrière aux premières réunions à Paris, ~~il est évident qu'il n'y a~~ un autre lien profond entre l'Association des critiques d'art et le Mexique se présente à l'esprit. Car à cette époque d'organisation de l'AICA, quand notre groupe jouissait de l'hospitalité de la Maison de l'Unesco, à Paris, et recevait les chauds encouragements de l'Unesco, Le Directeur Général de l'Unesco était vous, M. le Ministre, dont la présence aujourd'hui ici nous honore.

Et pendant que nous sommes sur le sujet de l'Unesco, de sa considération et de son soutien envers notre association, Je voudrais ^{ici} exprimer ma gratitude de nous avoir envoyé son représentant à notre assemblée, ici à Mexico, un homme qui est un vieux et dévoué ami de l'Association des critiques d'art et qui fut, au tout début, l'associé de M. Torres Bodet à l'Unesco, le Baron Michel Dard.

Mais ce qui doit nous occuper maintenant ce sont ces deux semaines et tout d'abord les travaux de l'assemblée; un programme assez chargé qui comprend les admissions des nouveaux membres, l'adoption du règlement intérieur, si nécessaire pour les activités pour les activités chaque fois plus complexes de notre travail. Puis nous poursuivrons avec les différents travaux entrepris tel que la formation des archives de l'art contemporain, l'emploi de la terminologie, en matière de critique et le programme de nouvelles entreprises futures. Et tout ceci demandera toute notre attention et tous nos efforts à cause du

programme prometteur de visites, de réceptions et excursions vers bien des trésors de votre pays que la Section mexicaine a préparé pour nous et dont M. Crespo de la Serna a fait allusion.

Mais ce qui m'intéresse plus particulièrement en tant que Président de l'Association des critiques d'art, c'est l'importance que notre assembly ici à Mexico, donne au caractère international de notre organisation.

(et entant qu'habitant de l'hémisphère occidental)

Bien que l'AICA fut conçu et créée en Europe, elle fut depuis son origine considérée comme une organisation mondiale, et elle s'est développée dans ce sens. Aujourd'hui ses 37 Sections atteignent des pays bien éloignés, dans le globe, de Paris, son lieu de naissance, tel que le Japon, l'Australie, l'Afrique du Sud, le Brazil, l'Argentine et le Chili. Et l'accent que cette assemblée au Mexique met sur ce caractère international de son organisation est une importante contribution au développement continuel de l'AICA et aux buts que ses fondateurs s'étaient fixés.

L'art est un langage qui franchit les barrières politique et raciale. En tant qu'organisation non-gouvernementale et a-politique, le but de l'Association est de souligner cette compréhension internationale, cette joie de l'expression humaine, celle des arts visuels qui a des facteurs communs dans toutes les parties du globe, sous la couleur régionale de l'art quelque soit sa richesse.

Enttant qu'habitant de l'hémisphère occidental je suis personnellement très heureux que nos confrères d'Europe et d'Orient aient l'opportunité de faire la connaissance et d'apprécier la richesse du Mexique et du Yucatan, d'une richesse, je crois, plus grande qu'aucune autre dans l'hémisphère occidental et un trésor qui pour beaucoup d'entre nous aura l'attrait de l'inconnu et pour nous tous la qualité satisfaisante d'une haute sensibilité et la satisfaction durable d'une expression esthétique complète.

Quand on considère l'héritage de ce continent depuis Zacatenco, Tlatilco et la culture Olmèque et Maya, jusqu'à nos jours, on peut être fier d'appartenir à cette hémisphère, et que nos collègues des autres parties du monde puissent avoir l'occasion ~~de~~

d'admirer les produits de ces civilisations in situ.

La satisfaction esthétique qui provient d'une telle expérience est plus qu'aucune autre, capable d'apporter le message d'universalité par l'art même, qui naît d'une qualité esthétique, enrichie par l'empreinte d'un individu et d'un pays.

Ce sont les apports les plus importants du programme lourdement chargé que votre Section nous a préparé, pour nous membres de l'Association qui avons la chance d'avoir pu venir ici.

Laissez-moi vous remercier tous, en tant que Président de l'Association des critiques d'art, et fier voisin du Mexique, de la si large hospitalité de la Section mexicaine, des autorités mexicaines, et de Mexico même.

En résumé, laissez-moi vous dire : " je vous remercie tous de tout coeur, au nom de l'Association internationale des critiques d'art"

J.J. Sweeney